

TAEHO BARK

Président, Lee & Ko Global Commerce Institute ; Ancien ministre du commerce de la République de Corée

Nicolas BARRÉ

Merci Marcus. Peut-être aborderons-nous ces points ultérieurement, pour déterminer si cette nouvelle politique s'inscrira sur le long terme, comme vous l'avez dit, ou s'il y a des perspectives de changement. Permettez-moi de m'adresser à vous, Monsieur le Ministre Bark. Vous étiez ministre du Commerce pour la Corée du Sud entre 2011 et 2012, à un moment où votre pays négociait un accord commercial avec la Chine et vous êtes maintenant à la tête d'un groupe de réflexion majeur à Séoul, impliqué dans le commerce et l'économie, à savoir Lee & Ko.

Taeho BARK

Merci beaucoup. Compte tenu de mon domaine d'intérêt, je voudrais évoquer brièvement l'état actuel de la gouvernance commerciale mondiale. Comme vous le savez tous, le cycle de Doha dérive maintenant depuis 16 ans et pourtant, nous ne savons pas quand ni comment il pourra être conclu. Ce genre d'impasse n'a jamais eu lieu auparavant, depuis le début du système commercial multilatéral, le GATT en 1948. La 11^{ème} conférence ministérielle de l'OMC se tiendra à Buenos Aires, en Argentine, le mois prochain. Pour la préparer, une mini-conférence ministérielle informelle a eu lieu ici à Marrakech, au début du mois dernier. Toutefois, les ministres ont constaté qu'il existait encore des différences marquées sur des questions majeures parmi les groupes de pays, en fonction de leurs intérêts propres.

Comme le système commercial multilatéral de l'OMC était en difficulté avec le cycle de Doha, de nombreux pays ont tenté de libéraliser leur économie en recherchant des accords de libre-échange bilatéraux mais aussi régionaux. Plus récemment, il y a eu une nouvelle tendance consistant à former de méga accords commerciaux régionaux regroupant de nombreux participants participants, tels que l'accord de partenariat transpacifique (TPP), le Partenariat économique régional global (RCEP) et le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP). Toutefois, comme vous le savez, l'Accord de partenariat transpacifique ne sera pas mis en œuvre, vous en connaissez les raisons. Par ailleurs, les négociations pour les autres accords de commerce régionaux semblent également prolongées. De plus, comme vous venez de l'entendre de Marcus Noland, la première politique commerciale américaine du président Trump consiste à rendre l'environnement commercial mondial plus incertain et plus imprévisible.

Dans ce contexte, certaines organisations internationales et le Leaders Forum ont œuvré pour améliorer la gouvernance commerciale mondiale. En particulier, le G20, le premier Leaders Forum pour la coopération économique internationale, a accompli différents efforts pour restaurer la crédibilité du système commercial mondial. Comme nous nous le rappelons, lors du sommet du G20 de 2015 en Turquie, les dirigeants ont demandé aux ministres du Commerce de se réunir régulièrement. Suite à cette demande, les ministres du Commerce du G20 se sont réunis à Shanghai en juillet 2016 et se sont réjouis de la création d'un groupe de travail chargé du commerce et des investissements (Trade and Investment working group). Cependant, au cours de cette année, avec la présidence allemande du G20, les ministres du Commerce ne se sont pas rencontrés et aucun accord substantiel pour l'amélioration du système commercial mondial n'a été inclus dans la déclaration du sommet du G20. Entre-temps, lors du sommet allemand, les dirigeants ont discuté de l'importance du commerce équitable et des conditions de concurrence équitables, et ont reconnu le rôle des instruments de défense commerciale, tels que les droits antidumping et compensateurs. Il convient de noter qu'à cette époque, les dirigeants du G20 étaient plus intéressés par le commerce équitable que par le libre-échange.

Je voudrais à présent faire quelques suggestions personnelles sur le système commercial mondial. Premièrement, les membres de l'OMC devraient sérieusement discuter de la manière de sauver les négociations commerciales multilatérales. Il devrait y avoir des discussions sérieuses lors la 11^e conférence ministérielle sur la manière de sauver le cycle de Doha et de réviser un programme écrit il y a 16 ans.



Deuxièmement, pendant les négociations multilatérales, les membres de l'OMC doivent envisager d'adopter différentes approches pour faire face à une libéralisation plus poussée et aux nouvelles règles commerciales. Compte tenu de la nature du mécanisme de décision de l'OMC, il se peut que nous devions conclure des accords plurilatéraux sur certains sujets avec les participants de même opinion, par exemple sur les accords relatifs aux marchés publics. Bien sûr, si d'autres pays répondent ultérieurement à certaines exigences, ils devraient être autorisés à adhérer à l'accord. En outre, si cet accord étendait les avantages à tous les autres membres non participants de l'OMC sur base de l'AMF, il deviendrait multilatéral, comme l'accord sur les technologies de l'information.

Troisièmement, nous savons que la fonction de règlement des différends de l'OMC a été respectée, malgré l'échec du cycle de Doha. Cependant, récemment, l'OMC n'est pas parvenue à pourvoir des postes vacants au sein de son organe d'appel. Cette situation nuit réellement à la crédibilité du système de règlement des différends de l'OMC. Nous espérons que ce problème sera résolu le plus rapidement possible.

Quatrièmement, je voudrais également souligner que l'issue de la 11^e conférence ministérielle doit être positive, avec de nouvelles mesures.

Cinquièmement, je recommanderais aux membres de l'OMC de convenir de l'exigence de pertinence des enquêtes et de l'imposition de mesures de défense commerciale par rapport aux règles et aux objectifs de l'OMC. Dans ce contexte, il est extrêmement important que les systèmes de recours commercial soient exploités de manière plus juste et plus transparente.

Sixièmement, je voudrais souligner qu'il semble y avoir un consensus croissant quant à la nécessité d'aider tous les citoyens à partager les opportunités et les avantages de la libéralisation du commerce. Sur ce point, il convient de se concentrer sur deux domaines importants. Premièrement, nous devons examiner cette question du point de vue des consommateurs, qui, souvent, ne ressentent pas les avantages de la libéralisation du commerce. L'un des principaux problèmes en l'occurrence a trait à des processus de distribution extrêmement compliqués pour la distribution des marchandises importées depuis la frontière jusqu'aux consommateurs finaux, ce qui rend le prix de ces marchandises bien supérieur au prix des importations initiales. Du point de vue des consommateurs, les produits importés coûteux ne sont pas attrayants et, par conséquent, ils ne voient pas les avantages réels de la libéralisation du commerce. Il devrait donc y avoir des réformes majeures du processus de distribution des marchandises importées.

Deuxièmement, nous devons réfléchir à la manière d'aider les industries, les entreprises et les employés qui connaissent des temps difficiles avec la libéralisation. Nous avons à présent besoin de programmes politiques plus globaux pour aider les perdants de la mondialisation et du commerce. Sur ces deux points, je voudrais recommander que l'OMC, avec d'autres organisations internationales appropriées, étudie et propose des recommandations politiques complètes, en suggérant les meilleures pratiques.

Dernier point, mais non des moindres, je voudrais suggérer que les membres de l'OMC utilisent leurs accords de libre-échange bilatéraux actuels ou futurs pour libéraliser davantage le commerce et intégrer dans ces accords les nouveaux problèmes commerciaux. En d'autres termes, si les membres de l'OMC décident d'avoir de nouveaux accords de libre-échange ou de réviser les accords existants, ils devraient les rendre aussi modernes que possible en y incluant les nouvelles règles commerciales émergentes, telles que la politique de concurrence, le commerce électronique, les recours commerciaux, les entreprises publiques et la facilitation des investissements, pour n'en citer que quelques-unes. Merci beaucoup.

Nicolas BARRÉ

Merci. Quelques suggestions intéressantes sur la manière d'améliorer le système commercial mondial et, comme vous l'avez dit, difficiles à remettre en question étant donné le fait que nous devons trouver un consensus sur ces questions.